

## VILLA FLORA, LES TEMPS ENCHANTES

### Un bonheur de collectionneurs

« *Vivre selon notre temps* », fut la devise d'Hedy et Arthur Hahnloser. Ce couple discret de collectionneurs suisses a réuni des centaines d'œuvres exceptionnelles de Nabis et de Fauves entre 1905 et 1936. A une époque où l'art ne rimait pas avec spéculation. A une époque où ce n'était pas la communication et le marketing qui faisaient le goût.

L'exposition organisée par le musée Marmottan-Monet raconte l'histoire d'un des couples les plus engagés et passionnés du début du XX<sup>e</sup> siècle.

« Villa Flora », c'est le nom de la maison bourgeoise cossue des Hahnloser. Hedy consacre une partie de son héritage à l'achat de la maison située en bordure de la vieille ville de Wintherthur, pas très loin de Zürich. Arthur est ophtalmologiste. L'actualité artistique est le terrain de leur complicité. Un ami de Wintherthur va les guider dans leur démarche. D'abord, ils s'intéressent aux artistes suisses : Giovanni Giacometti, le père d'Alberto et de Diego, puis Ferdinand Hodler.

Moins connus que ses fils Alberto et Diego, Giovanni Giacometti est une figure marquante de la scène artistique suisse au début du XX<sup>e</sup> siècle. Il puise son inspiration dans son univers familial mais sa palette est d'une grande modernité. Cette combinaison séduit les Hahnloser qui lui rendent visite dans son atelier de Stampa. Hedy est très réceptive aux

nouveautés. C'est aussi une créatrice de tissus. Adolescente elle a suivi des cours de peinture. Ils acquièrent « Maisons ensoleillées à Stampa ». Le peintre leur parle de Ferdinand Hodler. Ils iront lui rendre visite à Genève en 1907. Le peintre est alors très controversé. Sa peinture déconcerte la critique genevoise, qui se divise en deux camps : l'un fustige la complaisance pour la laideur, l'autre loue l'originalité d'un art qui trace une voie vers une école nationale suisse de peinture. Hedy et Arthur achètent au peintre des œuvres représentatives comme « Le Cerisier » ou « Le massif de la Jungfrau vu de Mürren ». Hodler va influencer leur perception de l'art : « *Nous vivions pour la première fois cette expérience (...) : le besoin irrépressible de regarder le monde à travers les yeux d'un maître. Pendant notre voyage le long du Léman, nous n'avons cessé de voir des petits arbres à la Hodler* », constate Hedy Hahnloser.



### **Vallotton le passeur**

La fréquentation des peintres ne fait que commencer. En 1908 au Salon des Indépendants, qu'ils visitent pour la première fois, ils découvrent les œuvres de l'artiste d'origine Suisse, Félix Vallotton. Ils tombent sous le charme de sa peinture au chromatisme hardi, ce seront « Baigneuses de face », « La Blanche et la Noire », « L'Estérel et la baie de Cannes », « Le chapeau violet »...

En 1909, il peint les portraits d'Hedy et du docteur Hahnloser, puis exécutera un portrait de commande en 1912 : « Les enfants Hahnloser ». Au fil du temps, ses œuvres de toutes les périodes de création sont installées sur les murs de la Villa Flora. Vallotton devient leur ami, il leur fait connaître le groupe des Nabis qui se considèrent comme les prophètes d'une nouvelle peinture, Bonnard, Gauguin, Vuillard ...

### **Bonnard la révélation**

S'ils achètent des œuvres directement aux artistes, les Hahnloser fréquentent aussi les grandes galeries. Galeries qui les ont dédaignés au départ et découvrent maintenant leur passion. C'est à la galerie très lancée Bernheim-Jeune qu'ils acquièrent en 1911 leur premier tableau de Bonnard. Il ne fait pas partie des derniers Impressionnistes, refusant l'aspect fondamental du travail en plein air. Sa peinture ne se réalise pas sur le motif, le tableau s'accomplit dans l'atelier, où il peint de mémoire. Il recherche la composition, travaillant avec des miroirs pour produire le rapport dedans-dehors.

Sa peinture, à première vue rassurante, est profondément novatrice : densité chromatique, négation de la perspective traditionnelle, représentation exclusive de la

vie quotidienne, les Hahnloser sont séduits. Heureux de trouver dans sa peinture autre chose que la simple délectation visuelle.

Le couple est déjà propriétaire d'une vingtaine de tableaux lorsqu'ils font la connaissance de l'artiste en 1916. Une correspondance s'établit. Venu pour l'exposition inaugurale du Kunstmuseum de Winterthur, Pierre Bonnard loge à la Villa Flora. Ils vont se voir régulièrement chaque été, période pendant laquelle les Hahnloser résident dans leur maison de Cannes ; Bonnard est, lui, installé au Cannet dans sa maison Le Bosquet. Ce sera « Le thé », « Débarcadère de Cannes », « Promenade en mer »... Coloriste du quotidien, il capte l'éphémère et célèbre la poésie des petites choses, comme « *Le Pot provençal* », ce bouquet de fleurs offert par Hedy Hahnloser à Pierre Bonnard, que celui-ci peindra alors que les fleurs sont presque fanées. Lorsque Hedy lui demandera pourquoi il a attendu qu'elles fanent avant de les peindre, il répondra que précisément c'est l'aspect éphémère des choses qui le fascine. L'art seul étant capable de suspendre le temps.

### **Vuillard le poète de l'intimité**

Les collectionneurs vont découvrir les œuvres de Vuillard chez Bernheim-Jeune. Vallotton et Bonnard leur ont beaucoup parlé de leur ami Vuillard, mais contrairement à Vallotton et Bonnard, Vuillard se laisse difficilement approcher.

Le prix élevé de ses tableaux décide les Hahnloser à se rabattre sur les lithographies. C'est un art dans lequel Vuillard s'est distingué, à l'occasion de sa collaboration avec « la Revue Blanche ». Le passage des couleurs sur la pierre lithographique est subtil. L'acquisition des

## EXPOSITION

huiles se fera plus tard, à Paris et à Lausanne, chez le frère de Vallotton. Des œuvres de jeunesse, intimistes, comme «le Nu dans le salon rayé».

Membre du mouvement Nabi, Vuillard a fini par abandonner l'idée que le peintre doit reproduire de façon réaliste ce qu'il voit. Il s'affranchit lui aussi de la perspective, crée une composition faite d'horizontales et de verticales, et donne avec de larges aplats de couleurs une impression de profondeur avec des tons neutres, générant une sensation de silence et de repos. Son goût le porte vers les scènes d'intérieur et les portraits, à sa manière intimiste. «*Je ne fais pas de portraits*», dira-t-il, «*je peins les gens chez eux*».

### La construction d'une collection

Les visites chez les grands marchands alternent avec les visites d'ateliers. Le couple rencontre en 1913 le peintre symboliste Odilon Redon qui vient d'exposer quarante de ses œuvres à l'Armory Show de New-York. Ses travaux occuperont une part importante dans la collection des Hahnloser, dont «Le Bateau rouge», «Le Rêve», «Les Anémones».

La préoccupation des collectionneurs est de rendre compte, par leur collection, de l'environnement historique des peintres qu'ils ont choisi de privilégier, même s'ils n'ont pas les moyens d'acquérir des œuvres majeures des «Grands prédécesseurs», comme Cézanne, Manet, Van Gogh. Ce ne seront pas les éléments centraux de leur collection, mais font comprendre les influences qu'ils ont eues sur leurs favoris : Vallotton, Bonnard, Vuillard, Dès le début, Giovanni Giacometti leur a signalé l'importance de Paul Cézanne, le grand briseur des conventions académiques

de l'époque. Le couple va commencer à acheter des œuvres sur papier, la cote de l'artiste a déjà considérablement monté lorsqu'ils se rendent acquéreurs, après la fin de la guerre, de sept tableaux envoyés par le marchand Ambroise Vollard. L'«*Amazone*» de Manet, une de ses dernières toiles, «Le Bouquet de dahlias» de Renoir, «Le Semeur» de Van Gogh rejoindront la collection.



Grâce à leurs liens amicaux avec le peintre Henri Manguin, un autre passeur, les Hahnloser vont rencontrer Henri Matisse, Albert Marquet.

Matisse, Manguin, Marquet ont fait sensation au Salon d'automne de 1905, avec leurs grands à-plats et leurs couleurs violentes et pures. Un critique les a baptisés «les Fauves». Chacun ensuite suivra sa voie.

Pendant la première guerre mondiale Henri Manguin et son épouse se sont réfugiés en Suisse. Ils connaissent les Hahnloser et séjourneront souvent à la Villa Flora où il peindra une série d'œuvres «La Flora», «Le Thé à la Flora»... qu'il offrira à ses amis.

Après une visite à Manguin, dans son atelier parisien, Arthur Hahnloser rapporte à Wintherthur une toile peinte dans le Midi « Aloès à Cassis ». Le Midi, c'est non seulement la lumière, les côtes rocheuses des Alpes Maritimes, la végétation, mais aussi l'atmosphère créative, les rencontres avec les peintres, devenus amis, dont Henri Matisse.

Les collectionneurs se concentrant sur les dessins et estampes de ce dernier. Ils attendront longtemps avant d'acquérir des tableaux et essentiellement des petits formats comme « Nice », « Cahier noir 1918 ». La collection en accueillera sept.

Les paysages du Midi inspirent les Fauves. « Le port de Saint-Tropez » d'Albert Marquet, entre dans leur collection en 1914.

Après la guerre, les acquisitions ne cessent pas : œuvres de Rouault, Daumier, Toulouse-Lautrec, dessins d'Eugène Delacroix, sculptures de Maillol. Ce ne sera qu'à la mort d'Arthur Hahnloser en 1936 que l'activité de collectionneurs prendra fin.

Entre 1905 et 1936, pendant une trentaine d'années, le couple a rassemblé une collection exceptionnelle, créant dans leur collection,

un ensemble unique de tableaux de Bonnard, Vallotton et Vuillard.

### **Un bonheur de collectionneurs.**

In s'agit là d'un itinéraire de collectionneurs sans préjugés, mais aussi d'un choix bien défini d'œuvres sensibles, lumineuses, paisibles, car les Hahnloser seront imperméables aux recherches de l'après-guerre : le Surréalisme, l'Abstraction, le Cubisme.

Leur collection sera partagée entre leurs deux enfants Hans et Liza, puis les petits-enfants créeront en 1980 une Fondation et ouvriront partiellement la Villa Flora à des expositions. Ce sont eux qui ont choisi de révéler soixante-quinze chefs-d'œuvre inconnus du public jusqu'à aujourd'hui.

### **Hélène QUEUILLE**

« *VILLA FLORA, LES TEMPS ENCHANTÉS* » : Musée Marmottan-Monet, 2, rue Louis-Boilly, Paris 75016

*Du mardi au dimanche, de 10h à 18h. Nocturne le jeudi jusqu'à 21h - Exposition du 10 septembre 2015 au 7 février 2016.*